

france
culture

LE 25/09/2020

Thomas Lévy-Lasne : "La peinture parle du réel avec le langage du réel"

▶ ÉCOUTER (55 MIN)

A l'occasion de son exposition monographique L'asphyxie à la Galerie Les filles du calvaire à Paris, immersion dans la fabrique artistique du peintre figuratif Thomas Lévy-Lasne au micro d'Arnaud Laporte.



Thomas Lévy-Lasne • Crédits : Julien Gester

De quoi est fait l'imaginaire de l'artiste, d'où vient sa vocation, qu'elles sont ses inspirations et ses méthodes de travail, tentative d'approche du processus de création de Thomas Lévy-Lasne...

Un éveil à l'art tout azimut

Fan de **Christian Boltanski** à douze ans, il se forme un goût pour l'art contemporain très jeune en fréquentant les galeries du Marais à Paris où il est né en 1980. Sa pratique de la peinture débute en parallèle du lycée, comme un refuge pour extérioriser. Le jeune peintre est ensuite accepté aux Beaux-Arts de Paris où il est élève dans l'atelier de Joël Kermarrec. C'est durant ces années de formation qu'il découvre la peinture classique, notamment au Louvre. En 2000, il rencontre Hector Olbak qui réalise une exposition dans l'école. Après avoir décliné une proposition d'embauche de sa part, il devient finalement son assistant pendant quatre ans. Ensemble, ils sillonnent les villes d'Europe pour filmer les œuvres des grands maîtres de la peinture aux cimaises de très nombreux musées.

“ Quand j'étais aux Beaux-Arts, il ne fallait pas faire de peinture. Dix ans après, on s'est retrouvé à 300 peintres de la même génération à faire de la peinture. On peut donc se dire que oui, ce sont les artistes qui font l'art et que d'un coup, il y avait une envie très forte de faire de la peinture. Par contre, on bute encore au niveau institutionnel mais ce qui est très rigolo, c'est de voir des jeunes peintres aujourd'hui qui sortent des Beaux-Arts et, qui vont directement aux galeries. C'est très drôle de voir cette espèce de sillon qu'on a un peu creusé, poussé d'un coup.

Retour à son art

En 2006, Thomas Lévy-Lasne quitte le critique et documentariste pour se consacrer à la peinture en solitaire durant deux ans. L'année 2010 marque un tournant : l'artiste réalise une série d'aquarelles sur « les fêtes des jeunes » et obtient son premier solo show au centre culturel Henri-Dunant aux Lilas. Ensuite, ses participations aux expositions collectives se multiplient dans des galeries comme dans de prestigieuses institutions telles que le Centre Pompidou. En 2012, pour son troisième solo-show, Thomas Lévy-Lasne expose au Carrousel du Louvre avec *Drawing Now* qu'il réitère en 2017. Il devient le pensionnaire de la Villa Médicis entre 2018 et 2019. Par ailleurs, l'artiste s'est également intéressé au cinéma, en tant qu'acteur d'abord en 2011 dans *Vilaine fille, mauvais garçon* de Justine Triet où il tient le premier rôle, mais aussi en tant que réalisateur pour son court-métrage *Le Collectionneur* en 2017. Il a également été cadreur sur les films de Justine Triet.

“ Je vois le monde, je me balade, je vis des trucs, je sors un peu de l'atelier en faisant du cinéma ou des choses comme ça. Et puis je prends plein de photos et j'ai comme beaucoup d'artistes un atlas. Ensuite, il y a des choix qui se font. Je laisse monter le désir. Et puis, d'un coup, on a envie de faire ce tableau-là. On va passer un mois ou deux avec lui. Il faut vraiment avoir envie de l'image.